

## LA BOURSE

| Clôture d'hier à Galata |       |
|-------------------------|-------|
| L'or                    | 742 — |
| Lstg.                   | 745 — |
| Francs                  | 279 — |
| Lires                   | 159 — |
| Marks                   | 24 50 |
| Leis.                   | 27 —  |
| Levas                   | 24 50 |

## ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

| Ltqs.              | Ltqs.    |
|--------------------|----------|
| Constantinople...9 | 5.       |
| Province.....11    | 6.       |
| Etranger frs...100 | frs...60 |

# LE BOSPHORE

laissez dire, laissez-les blâmer, condamner, emprisonner, laissez-les pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-LOUIS COURRIER.

## Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 652

SAMEDI

24

DECEMBRE 1921

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5.

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA

Téléphone Péra 2089.

## “Les Foyers du Soldat”

Le «Foyer du Soldat» a convié, demain, toutes les notabilités de la colonie française à une grande fête qui sera donnée en son local à Stamboul. Un arbre de Noël sera dressé pour les poilus.

Ces mots «Foyer du Soldat» ne disent probablement pas grand chose à plus d'un lecteur, mais s'il est une œuvre qui mérite d'être connue, vulgarisée, encouragée de toutes manières, c'est bien celle qui s'intitule : «Les Foyers du Soldat». Elle a rendu, en effet, d'inappréciables services pendant la grande guerre par l'effort, couronné d'un succès éclatant, qu'elle a, selon l'expression du maréchal Pétain, «accompli contre toutes les forces dissolvantes du moral des combattants». Elle continue maintenant, dans la paix, sa bienfaisante action qui s'inspire du «dévouement à la foi patriotique, soutenu par un réel et magnifique amour du Soldat».

Sans doute, bien avant 1914, existaient en France des salles de lecture, de correspondance et de récréation où les soldats pouvaient aller passer leurs heures de loisir, en y trouvant, au lieu des plaisirs malsains et déprimants, un amusement reconfortant et moralisateur. Ainsi, lorsque j'étais en garnison à Lyon, de 1868 à 1870, un cercle de ce genre, dû à l'initiative privée, fonctionnait à Loyasse et les soldats y affluaient. Après la guerre de 1870-71, il y eut tendance à augmenter le nombre de ces institutions ; mais ce n'était que des organismes isolés, évoluant chacun dans sa sphère sans se préoccuper d'un plan d'ensemble pour une action commune qui, en groupant toutes les forces vives, les décuplerait, les centuplerait.

C'est la guerre de 1914 qui accomplissait l'œuvre de généralisation de cercles familiaux du soldat, en ralliant en un faisceau toutes les bonnes volontés, en coordonnant toutes les énergies, en régularisant tous les efforts. Il est un axiome militaire que la supériorité du nombre et la perfection du matériel ne sont rien à la guerre sous le facteur moral. C'est justement à fortifier, à développer, à exalter le facteur moral que s'est consacrée l'œuvre désignée plus tard sous le nom de «Foyers du Soldat — union franco-américaine». Et elle est fondée à dire qu'elle a noblement rempli la tâche qu'elle avait assumée.

Dans un livre des plus intéressants, qui devrait être dans toutes les bibliothèques, M. Emm. Sautter a retracé l'histoire de cette œuvre dont il a été le fondateur et dont il a le droit d'être fier. Le premier foyer du Soldat était inauguré le 25 janvier 1915 à Voivre, sous le feu de l'ennemi, pour ainsi dire, devant un auditoire compact de poilus. Un second était ouvert, le lendemain, à Baccarat. L'œuvre était lancée. Malgré toutes les difficultés inhérentes au recrutement des collaborateurs voulus comme aux conditions mêmes du fonctionnement de l'œuvre, par suite de la mobilité des troupes et des variations du cantonnement, les progrès allèrent toujours s'accroissant. Au début de l'été de 1917, soixante-dix-huit Foyers du Soldat étaient en plein exercice.

C'est à cette époque que la participation américaine des YMCA (Fédération universelle des Unions chrétiennes de jeunes gens), qui s'était déjà affirmée par un concours financier, devint effective. Un programme de collaboration étroite fut établi et l'œuvre porta désormais le titre de : «Foyers du Soldat — Union franco-américaine». Elle prospéra rapidement. Entre l'automne de 1917 et l'armistice, les Foyers furent créés à raison de deux et demi, en moyenne, par jour.

Depuis sa fondation, janvier 1915, jusqu'à la signature de la paix, l'œuvre a créé 1.534 Foyers du Soldat, dont 25 à l'armée d'Orient — quatre ont été ouverts à

Constantinople et dans les cantonnements du littoral de la Marmara. Elle a employé 1682 hommes ou femmes comme directeurs ou directrices : 704 directeurs français (dont 4 suisses-romands) et 238 directrices françaises ; 611 directeurs américains et 79 directrices américaines.

En 1918, le budget de l'Union franco-américaine se montait à vingt millions. Les fonds provenaient de dons volontaires en France ; des énormes contributions du «War Work Council» des YMCA qui se chiffrent par plusieurs centaines de milliers de dollars par mois ; de collectes faites dans toute l'étendue des États-Unis, les petits s'empressant d'apporter leur humble obole non moins que les multimillionnaires leurs fastueux versements.

Dans un rapport sur le rôle social des Foyers, un des directeurs disait que l'œuvre «sera allée plus loin que le rêve qui l'a fait naître». Rien n'est plus vrai. Conçu d'abord au point de vue militaire, le Foyer du Soldat est appelé à jouer un grand rôle au point de vue civique, en développant la vie sociale et la vie morale de l'homme et du citoyen.

Faisant œuvre préventive, les Foyers font, en même temps, œuvre éducative. Ils ont créé pour le soldat une atmosphère nouvelle à laquelle il n'était pas habitué généralement. C'est avec raison que M. Emm. Sautter écrit : «On peut dire que les Foyers ont créé une nouvelle forme de la vie collective, qui a ouvert des horizons inconnus sur les bienfaits des rapports sociaux, à l'écart de toute préoccupation politique ou confessionnelle... Il disait vrai ce soldat qui, pour donner une définition du Foyer, ne trouvait rien de mieux que ces mots exquises dans leur simplicité : «Le Foyer, c'est là où l'on aime.»

Et c'est parce qu'on aime au Foyer du Soldat que son influence moralisatrice y est plus persuasive, plus efficace. Si la fanfane et dissolvante action du cabaret doit, sinon disparaître complètement, du moins être atténuée dans la mesure du possible, c'est au Foyer du Soldat qu'on en sera redevable.

Pour terminer cet aperçu succinct de l'œuvre du Foyer du Soldat nous ne pouvons mieux faire que de citer ces paroles du général Malleterre, le glorieux soldat qu'une cruelle blessure a prématurément forcé de quitter le service actif : «Le Foyer du Soldat est le trait d'union entre la ligne de bataille... et le foyer familial. Il aide à combattre, à vivre, à espérer.»

A. de La Jonquière.

## LES MATINALES

En refusant de paraître sur une scène de théâtre, malgré l'appât de vingt mille dollars d'engagement par semaine, le fameux Charlot a montré que, pour certaines vedettes de l'écran, l'argent n'a plus aucune valeur.

C'est une somme, pourtant, que celle dont a fait fi cet artiste considérable. Il y a là de quoi récompenser, encourager, reconnaître l'effort et le labeur de plusieurs hommes de science et de pensée dont les travaux peuvent être arrêtés par manque d'argent. Mais ce n'est pas là le métier d'un impresario, qui n'a rien à voir avec la philanthropie. Devant ces chiffres, il est permis cependant de se rappeler l'opinion de Joseph de Maistre, qui voyait dans les prix excessifs dont la société payait ses omuseurs un signe certain de décadence.

Cela vaudrait la peine de s'enquêter si l'on ne savait que, plus ou moins, il en a toujours été ainsi. Cet homme pauvrement vêtu, qui a des soutiers dont les semelles prennent l'eau, c'est un saint à la veille peut-être d'une grande découverte dont il n'attend pour lui

## La question orientale

Londres, 22. A.T.I. — On télégraphie d'Athènes que le gouvernement grec n'accepterait pas une action médiatrice des Alliés dans la question orientale avant que la Turquie ait connaissance d'une manière claire les conditions dans lesquelles elle entend conclure la paix avec la Grèce.

Paris, 22. A.T.I. — Dans les milieux politiques officiels on croit que les ministres des affaires étrangères de l'Entente adresseraient prochainement une note à Angora et Athènes priant les gouvernements respectifs d'indiquer les bases sur lesquelles ils seraient disposés à terminer le conflit existant entre eux.

Londres, 22. T.H.R. — La presse britannique déclare que le gouvernement de Londres devrait prendre les dispositions nécessaires en vue d'assurer la protection des minorités en Turquie dans le cas où le conflit actuel entre la Grèce et la Turquie ne prendrait pas fin de sitôt.

Le Daily Telegraph croit qu'une commission constituée par les représentants de la part de tous les gouvernements alliés serait chargée de cette mission.

Le Near East apprend que des canons de dernier système et des munitions ont été débarqués à Smyrne. Quatorze mille tonnes de céréales sont attendues d'Amérique pour l'armée grecque.

## L'attentat contre l'amiral Coundouriotis

Le parti démocratique grec de Constantinople, réuni avant hier et informé de l'attentat perpétré à Athènes contre l'amiral Coundouriotis, a voté une résolution exprimant l'indignation et l'horreur de ce parti pour l'ignoble forfait et la vœu de voir le peuple grec procéder au châtiment exemplaire des coupables et de leurs complices. Il a également transmis ses regrets et sa sympathie à la famille de l'amiral Coundouriotis.

Le colonel Condylis s'indigne dans le Proia au sujet de l'attentat dirigé contre l'amiral Coundouriotis et stigmatise une fois encore le régime constantiniste, moralement responsable de ce forfait.

Il conclut ainsi : «Constantinisme signifie destruction de la nation, décomposition de l'armée, tyrannie intolérable, faim, anéantissement et tout ce que l'imaginaire humaine peut concevoir de plus affreux.

Tout est en péril par la faute des tyrans d'Athènes. Détrônons Constantin et retournons dans les bras de l'Entente d'où nous nous sommes si sottement écartés voilà l'unique espoir de salut, non seulement pour les intérêts nationaux, mais pour les intérêts personnels de chacun, de notre maison, notre champ. A cette heure, il n'est plus permis d'hésiter.

aucune gloire, mais qui, dans cinquante ans, pourrait bien changer la face du monde. Seulement, pour mener à bien ses recherches, il lui faudrait réunir un petit capital et il désespère d'y parvenir, car il n'est pas habitué à faire figure de quémendeur et à aller de porte en porte solliciter du secours. Ainsi il s'est dans l'isolement et l'amertume, et son laboratoire désert voit indéfiniment retardée la solution d'un problème qui intéresse toute l'humanité. Oui, ces choses arrivent, ces situations se présentent.

Cependant un mime, habile en l'art de grimacer, conquiert le monde et la fortune par l'effet de ses contorsions et peut se payer le luxe de repousser les millions que l'on jette à ses pieds.

Sans doute cette injustice existait de tous temps, mais jamais la douloureuse éloquence de ces contrastes ne fut soulignée autant qu'à présent par l'invoisemblable énormité des chiffres qui forment le montant des cachets d'acteur et, notamment, d'acteur de cinéma.

VIII II

## Les conversations franco-britanniques

Londres, 22 T.H.R. — M. Briand s'est rendu ce matin à Downing Street, pour avoir avec M. Lloyd George, une dernière conversation, avant son départ pour Paris, fixé dans l'après-midi, à deux heures.

L'entretien des deux premiers ministres s'est prolongé jusqu'à une heure de l'après-midi.

Du côté français étaient également présents MM. Loucheur et Berthelot. Les experts financiers français et britanniques assistaient à la conversation où l'on discutait les recommandations préparées par les experts au sujet des prochains versements à exiger de l'Allemagne.

On déclare officiellement que les premiers ministres français et britannique se sont mis d'accord sur la grande majorité des points, mais que n'ayant pas de décisions à prendre sans les autres alliés, les résolutions définitives ne seront arrêtées que par le prochain conseil suprême. Par conséquent, aucun document n'a été signé.

Il est à présumer que MM. Lloyd George et Briand se rencontreront à Cannes où aura lieu la prochaine conférence, dans un esprit d'étroite collaboration, et qu'ils soumettront des vues communes aux représentants alliés.

Au moment de son départ, M. Briand exprima aux représentants de la presse anglaise et de la presse française, sans autres précisions, sa vive satisfaction de l'entente réalisée entre M. Lloyd George et lui.

Retour de M. Briand à Paris. Paris, 22. T.H.R. — M. Briand a quitté Londres à deux heures pour entrer à Paris. M. Lloyd George est allé le saluer à la gare.

Commentaires du «Temps» Paris, 22. T.H.R. — Le Temps constate que l'impression, dans les milieux officiels français, aussi bien que britanniques, demeure excellente. En prenant note des suggestions contenues dans la recommandation qui leur a été soumise à l'unanimité, par les experts, les deux premiers ministres ont affirmé leur communauté de vues sur les solutions à préconiser pour le règlement interallié de la question primordiale qui sera inscrite à l'ordre du jour du Conseil suprême de

Cannes et relative aux versements prochains à exiger de l'Allemagne.

Il convient de remarquer à ce propos une fois de plus que le point essentiel de la conception envisagée est le projet de moratorium réclamé par le gouvernement du Reich.

En résumé, il ressort nettement des conversations de Londres deux résultats essentiels, chacun dans un ordre différent : l'un pratique et matériel, l'autre politique et moral.

Le premier consiste dans la convocation du conseil suprême de la prise en considération d'une conception commune et sur la première question qui sera agitée à cette assemblée. Le second de plus grande valeur encore peut être n'est autre que le resserrement nouveau de l'Entente cordiale, important gage de succès pour des opérations futures de plus vaste envergure.

Le 4 janvier tous les alliés se rencontreront à Cannes où on parlera des échéances allemandes de 1922, de leur montant et des moyens de les percevoir. La Belgique y défendra son droit de priorité.

Les alliés prépareront ensuite une conférence européenne avec les Allemands, les neutres et les Russes. L'idée d'un emprunt international géant tient toujours.

Il semble bien qu'on ait renoncé à l'égard de l'Allemagne à la manière forte qui tient les affaires dans le marasme.

Le Daily Chronicle écrit : Deux faits de première importance et sur lesquels la politique britannique appuyera sa notre entente avec la France sur des bases fermes dont le manque se fait sentir actuellement. 20. Un arrangement séparé est désormais impossible, nous devons faire pour l'Europe ce que les États-Unis firent pour le Pacifique.

Londres, 22. T.H.R. — Le premier ministre britannique se rendra à la Riviera au commencement de la semaine prochaine en vue de se reposer avant la réunion du Conseil suprême qui doit avoir lieu à Cannes.

Immédiatement après la réunion du Conseil suprême, une Conférence sur la question d'Orient sera tenue à Paris vers le 9 janvier.

## Les minorités en Turquie

Le Sunday Times estime que le moyen le plus efficace pour mettre un terme à la situation précaire des minorités en Turquie serait de conclure un traité sur la base de la convention d'armistice et de l'imposer aux Turcs.

## La commission judiciaire mixte

L'Akham apprend que tout le personnel de la nouvelle commission judiciaire mixte est sur le point d'être désigné.

La commission s'installera dans la salle de la 2me chambre correctionnelle.

Des requêtes pourraient lui être adressées, mais elle ne commencerait à juger que dans la première quinzaine de janvier.

## NOS DÉPÊCHES

L'Allemagne payera 200 millions le 15 janvier. Londres, 23 déc.

On télégraphie de Berlin que le chancelier Wirth a notifié à la Commission des réparations que le Trésor du Reich était à même de payer aux alliés le 15 janvier prochain marks or 200.000.000. (Bosphore)

M. Jaspar retourne à Bruxelles. Paris, 23 déc.

M. Jaspar, ministre des affaires étrangères de Belgique, a quitté hier soir Londres à destination de Bruxelles. (Bosphore)

M. Briand Londres, 23 déc.

M. Briand quitterait Londres, sauf imprévu, aujourd'hui, dans l'après-midi. (Bosphore)

La conférence économique Londres, 23 déc.

La presse britannique est informée que le gouvernement de Lon-

dres proposera au cabinet de Washington d'accepter que la Conférence économique européenne se tienne en Europe. (Bosphore)

La condamnation de von Jagow

Berlin, 22. T.H.R. — Le jugement et la condamnation prononcés par la cour de Leipzig contre von Jagow sont vivement commentés par la presse allemande. Les organes de gauche manifestent leur grand mécontentement et s'accordent avec le Freiheit que la sentence rendue est un jugement classé. La presse de droite ne doute pas que l'avenir ratifie le jugement prononcé ; le Berliner Tageblatt constate que von Jagow et ses complices trouveront à Leipzig des juges particulièrement indulgents.

La Germania et la Gazette de Voss déclarent considérer la sentence rendue comme susceptible de consolider la constitution de Weimar et la République allemande.

La Gazette de l'Allemagne du Nord écrit que tous les Allemands bien pensants accorderont à von Jagow, comme le fit la cour suprême, des circonstances atténuantes.

## L'émancipation de la femme à Péra

Notre article sur les danses à Péra a plu et a déplu. C'est le sort même de tout ici bas. Il n'y a que les choses sans couleur qui n'attirent ni ne repoussent.

Certains ont rennué la tête sans beaucoup de conviction. C'est une voix qui prêche dans le désert. Ce n'est point par des articles de journaux que l'on arrivera à remonter le courant d'immoralité qui menace de tout emporter. Ils ont peut-être raison. Mais faut-il pour cela se taire ?

D'autres font les prudes. Notre article a été trop fort. Pourquoi ? Parce que nous avons mis le fer sur la plaie ? Hélas ! de nos jours, où l'enfance est malheureusement trop tôt initiée au mal, il convient au contraire de lui montrer toutes les lares que le vice amène.

Nous sommes sûrs que si l'on faisait visiter aux jeunes gens certains hôpitaux où les maladies honteuses étalent toutes leurs horreurs et toutes leurs terribles conséquences, ils comprendraient que ce n'est pas seulement Dieu, auteur de la Vie, qui défend le mal. La nature elle-même se venge terriblement sur ceux qui méconnaissent ses lois. Une telle visite vaudrait mieux que beaucoup de sermons.

D'ailleurs, l'être humain est toujours malheureux lorsqu'il s'éloigne des lois qui, de tous temps, ont déterminé son existence. Il en est de même de cette émancipation à outrance de la femme que prêchent les modernes et qui fait d'elle une concurrente, parfois très malheureuse de l'homme, au lieu qu'elle ne doit en être que la compagne dévouée.

Enfin il y a les professionnels de la danse que nous avons cités dans notre article et qui, évidemment, n'étaient pas contents de la mauvaise réclame que nous leur faisions.

L'un d'eux, M. Poppadimitratos, nous a longuement écrit. Il appartient au beau pays de l'Hellade et il s'en souvient avec juste raison puisqu'il nous dit :

« Depuis les siècles les plus reculés de l'antiquité, il n'y a rien qui puisse égaler l'art divin de Terpsichore. Les anciens, et surtout les Grecs, ont considéré que, pour l'expression de la grâce divinisée, il fallait avoir recours à des mouvements cadencés du corps pour lui donner la souplesse voulue, et ils ont inventé la danse. »

C'est pour cela que nous n'avons pas voulu condamner la danse en elle-même. David dansait bien devant l'Arche du Seigneur, et quant aux danses grecques, que ne nous les donne-t-on pas avec leur grâce et leur rythme ? Elles sont si belles, ces danses, et elles laissent si loin derrière elles les Tango et les Chimmy et ces autres contorsions modernes dont les auteurs n'ont en qu'un seul but : rapprocher le plus près les corps. Nous ne pouvons pas insister sur ce sujet. On le comprend. D'ailleurs notre correspondant le sait puisqu'il continue :

Il est vrai que les danses modernes, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, ont subi une évolution analogue à celle de tous les arts et de la civilisation.

Mais de cette évolution, si l'on veut, avilissante, des danses anciennes, jusqu'à croire que les danses modernes ne valent pas la peine d'être enseignées et exécutées, il y a une différence énorme...

Pas aussi énorme que cela, puisque M. Poppadimitratos avoue lui-même que cette évolution a été avilissante. Plus loin il nous traite de bête — il ne connaît assurément pas le sens de ce mot — et déclare que nous ne sommes pas à la hauteur de comprendre « l'utilité que ces mêmes danses peuvent exercer dans toute la force du mot (sic) dans le développement de l'esprit et de l'âme des jeunes gens. »

Evidemment, nous ne sommes peut-être pas aussi intelligent que lui. Et en terminant, la cauda venaemus, il ajoute :

On parviendra à traiter de folie tout raisonnement ayant pour but la fermeture des salles de danse et si jamais on y réussit la société souffrirait beaucoup et mourrait d'ennui de ne pas avoir à sa disposi-



tion un amusement aussi pur (resic) qu'est la danse qui élève l'âme et fortifie l'esprit et le cœur.

C'est fort bien. Aussi, désormais, puis-je s'agit d'une chose aussi pure, au lieu de l'église, allons-nous envoyer nos jeunes filles aux salles de danses !

Un autre, M. Sevy, commence par nous approuver entièrement.

Avant d'entrer dans le détail, dit-il, je tiens à mentionner que je justifie entièrement le but dans lequel votre article a été publié, et je ne puis que vous féliciter de la bonne initiative que vous prenez pour cette œuvre éducative. Je suis tout à fait de votre avis quant aux mesures à prendre en vue de protéger les jeunes filles et pour ce qui est de la fermeture de certaines salles de danse, qui, en effet, ne constituent que des lieux de rendez-vous. Comme beaucoup de ces lieux n'offrent qu'un grand danger pour la jeunesse féminine, je ne puis que soutenir vos efforts.

M. Sévy nous dit ensuite qu'il n'est pas un professeur de danses d'occasion et qu'il n'a pas étudié son métier à Constantinople, qu'il a exercé sa profession à Paris, à New-York, en Argentine, que sa salle de danses est une des plus grandes et des plus décentes de Péra, qu'elle se trouve dans un hôtel honnête, que tout s'y passe de la façon la plus correcte et que les parents n'ont rien à craindre pour leurs filles, que... Mais passons dans ce long plaidoyer pro domo.

Nous n'avons voulu attaquer rien de ce qui est honnête, mais nous trouverons toujours très peu recommandable qu'une jeune fille aille toute seule, sans aucune surveillance familiale, même au meilleur des dansings.

François Psalty.

## L'élection de Mgr Melétios

Interrogé par un rédacteur du *Hakimiéti* Millité au sujet de l'élection au patriarcat œcuménique d'un sujet hellène, Réfiz Chevet bey, commissaire à la justice, après avoir rappelé l'institution, en Anatolie, d'un patriarcat turc-orthodoxe, a ajouté :

— Le patriarcat de Constantinople ne possède plus aucun caractère juridique. Cette institution n'est plus qu'un *odjak* (foyer) travaillant dans l'intérêt des aspirations helléniques.

## Chez les Kémalistes

### La propagande envériste

Le commandant en chef de l'armée kémaliste a reçu des rapports des divers commandants d'armée informant que des officiers envéristes venus de Constantinople en Anatolie se livrent à une vive propagande dans l'armée.

Le gouvernement d'Angora a demandé au gouvernement central qu'il exerce une surveillance rigoureuse sur les officiers turcs voulant passer en Anatolie.

### Les déclarations de Fevzi pacha

Le Yerguir apprend qu'au cours du conseil militaire extraordinaire, convoqué tout dernièrement à Angora, des discussions tumultueuses ont eu lieu au sujet de la concentration des forces russes. Fevzi pacha, chef de l'état-major de l'armée kémaliste, a fait entre autres les déclarations suivantes :

« En effet, il faut avouer qu'il existe une divergence de vues entre Moscou et Angora. Le gouvernement kémaliste a pris ses mesures pour prévenir toutes sortes d'éventualités ; mais je ne crois pas que le différend existant entraîne la rupture de nos relations. »

### Les minorités chrétiennes

Selon l'*Akcham*, les populations d'Adana et de Mersine ont adressé une dépêche de remerciements à Moustafa Kemal.

Le vicaire arménien de Smyrne et 7 métropolitains grecs ont adressé un télégramme de remerciements à l'archevêque de Canterbury pour sa précieuse assistance aux réfugiés.

Répondant à M. James Gerard, président du comité américain pour l'indépendance de l'Arménie, le président Harding lui a adressé une lettre dans laquelle il lui fait connaître que la situation des chrétiens de la Cilicie a été prise en sérieuse considération. Le secrétaire d'Etat Hughes a fait les démarches nécessaires et a obtenu des assurances réconfortantes des missions américaines à l'étranger.

### Un banquet

Hamid bey, gouverneur général ad interim du vilayet d'Adana, a offert un banquet en l'honneur de M. Franklin-Bouillon. Des discours de circonstance ont été prononcés pour relever la nécessité de consolider l'amitié franco-turque.

### Autour de la politique

## LE TSARISME ROUGE

Paris, 15 déc. 1921. — Louise Weiss est une fort aimable personne, mais les articles qu'elle vient d'écrire pour le *Petit Parisien* sur le bolchevisme sont exécrables. Au moment même où, à la suite de la publication de la lettre de Leslie Urquhart, dont l'*Eclair* a donné le texte, les financiers et les industriels anglais, qui estimaient que la reprise des relations avec les soviets était possible et désirable, reviennent de leurs illusions, elle s'efforce de réconcilier les nôtres avec le gouvernement de Lénine.

L'aventure de Louise Weiss est celle de beaucoup de voyageurs étrangers, qui arrivent en Russie, ils sont témoins de l'épouvantable catastrophe, mais incapables d'en déterminer eux-mêmes les causes, ils s'adressent à ceux qui en portent la responsabilité et, naturellement, ceux-ci s'efforcent de leur donner le change pour se disculper. L'ancien régime, le blocus des Alliés sont, disent-ils, la cause de tout le mal, et ils font étalage de textes, lois et décrets pris pour remédier à la situation. Le malheur est que ces textes, lois et décrets ne sont jamais appliqués par les commissaires du peuple, qui exercent dans le pays, avec l'aide de la « Tcheka », un pouvoir dictatorial sans limite. Que Louise Weiss se fasse lire certains journaux bolchevistes qui ont rendu compte de ses articles, elle verra comme ils se moquent de sa « noble candeur » !

Louise Weiss, tout comme Wells, n'a soulevé qu'un coin du voile qui nous cache la Russie, dévastée par les bolcheviks, et orgueilleusement, elle veut que rien ne lui ait échappé. Nous souhaitons que les gouvernements ne se laissent pas prendre à sa fausse et cruelle sentimentalité, afin que son journal et elle-même n'aient point à regretter la campagne qu'ils mènent actuellement. Pour répondre à Louise Weiss, il n'est que de faire appel à ceux qui ont vécu en Russie ces derniers temps. Un livre vient justement de paraître, à Berlin, *La misère de la Russie soviétique*, qui met les choses au point. L'ouvrier Mink, qui en est l'auteur, avoue qu'il était communiste et partisan du régime soviétique en partant pour la Russie. Ce qu'il a vu l'a complètement retourné. Il déclare que « jamais la situation des ouvriers russes ne fut plus pénible. Jamais la corruption n'atteignit pareil développement que sous le pouvoir du parti communiste ». La terreur la plus effroyable sévit partout. Et on en jugera par ce court tableau. Mink a pris part à une seule réunion où, par exception, les ouvriers furent autorisés par les commissaires à parler. Il l'évoque :

Il va de soi — écrit-il — qu'ils n'osèrent pas y prononcer de discours — ce n'est pas permis en Russie des soviets. Mais on les laissa remettre des notes écrites au président, et celui-ci lut les questions qui lui furent posées. Voici ce qu'ils demandèrent :

Nos souffrances dureront-elles longtemps ?

Les concessions vont-elles améliorer notre situation ?

Que faites-vous pour venir à notre secours ?

Un régime est jugé quand, pour durer, il est obligé de supprimer toutes les libertés. Une nouvelle bourgeoisie, de pillards et d'assassins, s'est constituée en Russie. Elle voudrait bien consolider son abjecte tyrannie. Mais comment faire ? La liberté économique appelle fatalement la liberté politique, et cette dernière aurait vite raison du bolchevisme. Il convient donc de faire appel aux capitalistes étrangers qui, en échange des bénéfices qu'ils réaliseront sur le travail russe, accepteraient d'étayer le gouvernement des soviets. Et Lénine, cyniquement, a avoué ses intentions au congrès de mars du parti communiste :

Plusieurs camarades demandent : « Si nous invitons les capitalistes étrangers, pourquoi pas aussi les capitalistes russes ? »

Je réponds : « Parce que, dans ce dernier cas, nous devrions leur céder une partie au moins du pouvoir politique. Or, nous voulons nous fortifier et maintenir notre pouvoir politique au prix de concessions économiques. »

Les gens pratiques s'écrient : « Nous serions bien sots de ne point profiter de l'offre qui nous est faite de mettre en couple réglée un grand et riche pays. Pas de politique de sentiment ! » Bien des fois déjà nous avons entendu ce discours sous des formes diverses. Il est répugnant, c'est vrai, mais les hommes d'affaires qui le tiennent sont-ils au moins susceptibles de bénéficier de leur manque de scrupules ? Nous en doutons. Quelques aventuriers peuvent s'enrichir en Russie, mais la situation d'un commerçant et d'un industriel qui prétend à faire œuvre durable y sera toujours précaire.

Oui, nous reculons, a dit en effet Lénine dans un discours tout récent, mais, en même temps, nous préparons une offensive générale contre le monde capitaliste.

Avant aux amateurs qui désirent renforcer l'armée soviétique pour lui permettre de marcher au Rhin !

Si les bolcheviks évoluent, ou font semblant d'évoluer, c'est qu'ils voient arriver le jour où ils ne pourront plus nourrir les prétoriens qui sont leur suprême espoir et leur suprême pensée. Au vrai, le nouveau régime soviétique sur lequel s'exaltent les benêts de la démagogie et les roublards de la ploutocratie, n'a point donné de grands ré-

sultats. Ses réquisitions ayant été supprimées, on leur a substitué les contributions en nature, mais les *Izvestia* avouent que les chiffres escomptés n'ont pas été atteints et qu'on n'a pu réunir que 13 030 des denrées nécessaires. On a voulu, également, affermer les usines. Un bolchevik connu, Boliakoff, constate que 59 petites entreprises seulement ont trouvé preneurs.

La spéculation s'épanouit en Russie, mais la production ne renait point, ne peut renaitre avec l'insécurité qui règne dans l'ancien empire.

Lénine parle de payer les dettes de la Russie, mais il néglige de nous dire avec quel argent. De 1917 à 1920, la circulation fiduciaire, d'après la *Vie économique*, journal officiel du gouvernement soviétique, a augmenté de 1 à 67 par habitant, tandis que les prix, durant la même période, passaient de 1 à 12 900. Il faut 1 000 roubles pour 2 kopecks-or.

L'Allemagne, pourtant, s'offre à ranimer la Russie agonisante. Avec l'aide des germanophiles russes et de ses monarchistes, elle dresse des plans de pénétration économique et, naturellement politique. Le bolchevisme, s'est efforcé de lui assurer la victoire, mais n'ayant pu y parvenir elle l'espère, maintenant grâce à lui, avoir sa revanche. Il faut avouer qu'elle est mieux placée que les Alliés pour réussir dans la tâche qu'elle entreprend, si elle n'est pas impossible. L'armée rouge, organisée à l'allemande, serait redoutable. Il faut parer à ce danger, ne de l'imbécie et odieuse politique de Prinkip. Contre le bolchevisme, que nous n'avons pas eu le courage d'abandonner après la victoire, c'est à Berlin qu'il faut agir à présent. L'Allemagne n'aurait pas sa grande puissance d'expansion si nous appliquions seulement le traité de Versailles. Répétons la phrase d'Emile de Girardin : « De tous les présages sinistres, le plus grave et plus infaillible c'est l'optimisme. »

Emile Duré

## La France et ses colonies

Paris, 22. T.H.R. — Le correspondant de l'agence Havas à Washington a demandé à M. Albert Sarraut, ministre des colonies des précisions sur les déclarations qui ont motivé, la demande d'interpellation de M. Boissieu, à propos de la collaboration éventuelle de capitaux américains à la mise en valeur des colonies françaises.

« Je suis porté à croire a déclaré le ministre des colonies qu'un malentendu, résultant sans doute d'informations inexactes a dénaturé le caractère et le sens véritable de mes déclarations, au cours du déjeuner offert par les Américains amis de la France, qui ont constitué un comité franco-américain d'études coloniales. Ce comité poursuit un double but : 1° Faire connaître au public américain que notre pays, dont certaine presse hostile, essaye d'affaiblir le crédit général, possède en outre de sa fortune continentale et un magnifique domaine d'outre-mer 2° Inciter les capitaux américains susceptibles de favoriser l'essor d'autres pays à s'associer, de préférence aux capitaux français, pour la création d'entreprises coloniales industrielles ou agricoles, étant entendu que de ces entreprises la majorité serait acquise à la participation française. »

Invité à déjeuner par ce comité, j'ai prononcé un discours qui consiste surtout dans l'éloge de notre domaine colonial de sa valeur matérielle et morale de son administration libérale. J'ai déclaré que nous verrions avec plaisir, préférablement à d'autres étrangers voir nos amis américains s'intéresser au développement économique de nos colonies avec certaines desquelles d'ailleurs l'Amérique entretient déjà un mouvement d'affaires profitables aux deux pays. Tel est le cas, par exemple pour l'Indochine française d'une part et pour San Francisco d'autre part. Mais j'ai ajouté, avant de donner suite à aucune suggestion, que la sagesse s'imposait surtout en matière coloniale.

Une étude préalable particulièrement attentive des conditions dans lesquelles de telles réalisations pourraient s'accomplir.

Au surplus a ajouté en terminant M. Sarraut, il est nécessaire de saisir toutes les occasions de créer en Amérique une atmosphère sympathique envers notre domaine colonial.

Paris, 22 T.H.R. — Dans un rapport sur le budget des colonies, M. Archambaud indiqua l'intérêt que présente pour la France et pour sa politique indigène le service spécial des affaires musulmanes et des informations islamiques fonctionnant au ministère des colonies. Ce service fut réorganisé l'année dernière par M. Albert Sarraut. Ce service est destiné à recevoir tous renseignements concernant la section de France en pays musulman et de plus appelé à servir de liaison entre les gouvernements locaux et les départements de l'intérieur et des affaires étrangères pour toutes questions intéressant la politique islamique.

Le département des colonies qui assure l'administration de douzaines de millions de sujets musulmans doit se tenir au courant de toutes manifestations islamiques dans le monde.

## ECHOS ET NOUVELLES

### AMBASSADES ET LEGATIONS

Le haut-commissaire américain et Mme Bristol donneront lundi un grand dîner diplomatique.

Mme Baranowski ne recevra pas le mercredi 28 courant.

### COMMUNAUTE ARMENIENNE

M. Harmsworth, sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office, répondant aux interpellations de MM. Williams, Barnes, Herbert et lord Robert Cecil au sujet de la question des minorités de la Cilicie, a déclaré que le gouvernement britannique a fait tout son possible dans les circonstances actuelles pour la protection des Arméniens.

Le gouvernement roumain a accordé l'exequatur à M. Haroutioun Khintirian, nommé consul général d'Arménie à Bucarest.

Le consul de France à Mersine a déclaré aux nombreux réfugiés arméniens prêts à émigrer qu'ils étaient libres de se rendre en Syrie, s'ils le désiraient.

L'assistance nationale arménienne a fait des démarches auprès du comité de secours américain en vue de l'installation et de l'entretien des nouveaux réfugiés arméniens qu'il est, dans les circonstances actuelles, impossible d'expédier en Thrace.

Le vicaire arménien de Smyrne et une délégation du conseil mixte ont rendu visite au haut-commissaire hellénique, M. Sterghiades. Ils ont exprimé la vive reconnaissance de la nation arménienne pour la sincère sollicitude témoignée par les Grecs aux réfugiés arméniens.

Le Catolico de Cis qui s'est réfugié à Alep s'établira à Beyrouth selon les Décrets.

Le patriarche des maronites résidant à Beyrouth a affecté plusieurs villages du Liban aux réfugiés arméniens, si leur admission est autorisée.

### A bord du « Lamartine »

Une très belle réception a eu lieu hier à bord du grand vapeur *Lamartine*, des Messageries Maritimes. Le général Pellé et le général Charpy, ainsi que la plupart des notabilités de notre colonie s'y trouvaient. Nous reviendrons demain sur cette fête toute française et qui inaugure, pour ainsi dire, les nouveaux services en Orient de cette grande Compagnie.

### Mort du général Nickson

Les journaux anglais annoncent le décès survenu en Angleterre du général Nickson, ex-commandant des forces britanniques de la Mésopotamie qui avait entrepris, le premier l'attaque contre Bagdad.

### A la « Maison neutre »

L'*Akcham* apprend que sur l'intervention de deux Arméniens, munis de pièces officielles, la direction de l'Asile des pauvres (le Dar-ul-Adjez) a envoyé à la direction de la police trois orphelins convertis à l'islamisme. Ce département les a remises à la direction de la Maison Neutre. Ces orphelins sont originaires d'Ezeroun, de Chihé et d'Orjoun.

### Au Robert College

Les étudiants grecs du Robert College ont élaboré un long mémoire sur les persécutions et atrocités commises par les Turcs contre les chrétiens depuis 1914. Ce mémoire qui constitue un violent réquisitoire sera envoyé à toutes les Facultés du monde civilisé.

### Les relations amicales

dans le Levant  
Samedi a eu lieu au Péra Palace la première réunion de l'association pour les relations amicales dans le Levant. Le Dr Pitt, président honoraire de l'Association n'avait pu s'y rendre.

L'amiral Bristol, haut commissaire arménien, avait tenu d'y assister. Mrs Adams présida la séance. Mrs Enrick donna lecture du rapport du bureau exécutif.

Le professeur italien, le Dr Bianco et le général Franks prirent successivement la parole ; ce dernier appela l'attention des membres sur la situation navrante des réfugiés russes, arméniens, grecs et turcs et proposa de consacrer les efforts de l'association au soulagement des souffrances de ces réfugiés.

### L'indépendance ottomane

Le journaux turcs annoncent que le vendredi 30 déc. anniversaire de l'indépendance ottomane, une cérémonie aura lieu à l'école modèle de Mahmoud Chevet Pacha à Stamboul. Le mercredi suivant, une autre cérémonie aura lieu au lycée de Galata-Sérail.

### Une conférence

Le Dr Mary Mills Patrick, le distingué directeur du collège américain de filles d'Arnaout Keuy fera dimanche à 4 h 1/2 de l'après-midi au local du Y.M.C.A. de Péra sous le Cabristan, une conférence qui sera suivie de chant exécutés par un chœur russe. Le public est invité à y assister.

Le Dr Patrick est bien connu comme un des meilleurs pédagogues du Levant. Nul doute que nombre de ses amis ne s'empressent d'assister à cette conférence intéressante.

### Le Réveillon

Pour votre Réveillon servez-vous du MUMM Vous aurez la meilleure marque de Champagne.

### Etranges agréables

Mamans, pères de familles qui voulez faire un joli cadeau à vos enfants, amis parents et connaissances amenez les voir *Paris en folie*, la célèbre revue des Folies-Bergère aux matinées extraordinaires de dimanche et lundi prochains. Ils seront éblouis et vous remercieront.

### Souhaits

La direction de la laiterie Hizi et Tahiroustalar, présentent à leur honorable clientèle catholique leurs meilleurs souhaits à l'occasion de la fête de Noël.

## Autour d'Enver—Serdar Ali

### Entre les faits et les légendes

L'*Akcham* prétend qu'une personne arrivée de Berlin aurait déclaré qu'Enver a feint d'être partisan des bolcheviks afin de pouvoir circuler et agir librement à Moscou et au Caucase. Cela lui permit d'aller à Boukhara où ayant achevé son organisation, il adressa au gouvernement de Moscou un ultimatum où il réclamait la reconnaissance de l'indépendance de l'Asie centrale, menaçant de la faire reconnaître par les armes, au cas où le gouvernement en question ne la reconnaîtrait pas de son plein gré.

Cet ultimatum aurait causé à Lénine et à Trotsky un grand étonnement et de vives appréhensions.

Selon des bruits courant à Berlin, Enver serait maintenant hostile aux Bolcheviks et partisan d'une politique favorable à l'Angleterre. Ses amis en Allemagne et en Suisse travailleraient à entrer en contact avec les hommes d'Etat européens.

Enver et ses partisans ne seraient pas, en ce moment, désireux d'intervenir dans les affaires anatoliennes. Ils ne se proposeraient d'intervenir dans ces affaires qu'au cas où Moustafa Kemal échouerait dans la tâche qu'il a entreprise.

A Boukhara Enver serait désigné sous le nom de Serdar Ali.

## EN ARMENIE

A la suite de l'entente intervenue entre les Républiques soviétiques de la Géorgie et de l'Arménie, les frontières entre les deux Républiques ont été délimitées comme suit : La ligne frontière commence à partir d'Utch-Tepeler et se dirige de l'ouest à l'est vers la hauteur 8456 jusqu'à la chaîne d'Ortoudagh 8030. D'Ortoudagh elle se dirige vers le nord et se laisse au nord le lac de Matatungui et le village de Droitzgoc, et au sud Tatol Kharapa, Garmir-Kharapa et Dar-keny. La ligne atteint ensuite le nom Leil-Dagh et se dirige directement vers le village Irancha jusqu'à la hauteur 798. La ligne bifurque ensuite vers les hauteurs Goulou-Tagh 8855, 675, 920, 439, le village Tchakar, les hauteurs 735 et 694, le village Ak Keapru et de là directement sur la localité Oprète, la hauteur 492, les villages Khotchoroun et Prtazor. La ligne passe ensuite par la station de Sadakh ou jusqu'à la cime 1554 au nord de Sadakhliou. La ligne atteint ensuite la hauteur 2660 (Topa Dagh) pour aboutir à la localité dite Aghpur.

Kantcha, Saati, Tchankar, Al-Keapru, Oprète, Khotchori, Prtazor et Sadakhliou restent à la Géorgie.

signé : ALEXANDRE MIASNIGUIAN  
Président de la République soviétique arménienne

signé : POUTOUM MEDJEVANI  
Président du Comité révolutionnaire de la Géorgie

## En quelques lignes

— L'or turc est coté à Angora à P 628.

— Londres, 22. T.H.R. — Le général Lord Cavan a été nommé chef de l'état-major général britannique en remplacement du maréchal Sir Henry Wilson qui se retire.

— Bucarest, 22. T.H.R. — Le conseil des ministres a examiné la question des évaluations exagérées faites par les commissions pour l'examen des nouveaux impôts et pris des dispositions nécessaires en vue d'une évaluation normale.

— Genève, 22. T.H.R. — La commission d'enquête de la Société des Nations constata que le changement de gouvernement en Albanie s'effectua paisiblement. La tranquillité règne toujours partout.

— Louis Harry Anderson qui était un des journalistes marquants aux Etats-Unis, ex-directeur propriétaire du « Wind-Valley Courier » est décédé aujourd'hui à Jacksonville à la suite d'une courte indisposition. — T.S.F.

— Douze personnes ont été tuées et quarante blessées par suite d'une explosion de gaz dans un magasin de draperies à Ohio. — T.S.F.

— Sur la demande des Russes et des Tartares, la préfecture de la ville a autorisé la vente de la viande de cheval dans des boucheries spéciales.

— Certaines corporations de la ville ont fait des démarches auprès du grand-vizir pour solliciter la réduction des impôts fonciers. Cette requête a été référée au ministère des finances.

## Service Météorologique du C.O.F.C.

### Bulletin de la nuit

Hier :  
Pression atmosphérique : 40 degrés et au niveau de la mer à 17 h : 763 mm S.  
Tendance : stationnaire puis baisse régulière lente.

Vent au sol : S.S.W. moyenne : 1 m. par seconde.  
Vent des nuages à 8000 m. : S. moyenne 3 m. par seconde

Températures : maxima de la journée : 120 9 ; minima de la nuit 10 1  
Humidité : très grande puis assez faible, minimum 60 o/o.

Visibilité : faible puis normale, moyenne 8 km.

Mer : calme.  
Pluie dans les 24 h 0 mm.

Ciel : clair à 1/4 couvert dans le milieu de la journée par brouillard élevé.

Temps : assez humide et chaud. Brouillard fort le matin. Brume dans la soirée.

Régime : Anticyclone se déplaçant l'W à E sud les Balkans avec formation d'un centre dépressionnaire en Méditerranée Orientale.

Aujourd'hui :  
Vent au sol : S.W. à N.W. modéré.

Températures probables : maxima 11 0 ; minima 0 0.

Ciel : clair à 1/4 couvert par nuages élevés.

Observations générales : Temps chaud, assez humide, avec brouillard au matin et brume sur la mer. Gelée probable la nuit.

## LA SCÈNE ET L'ECRAN

### Le Réveillon de la Troupe des Folies Bergère

A l'instar de Paris et de toutes les grandes villes européennes, la troupe de Folies Bergère, dont le triomphe avec la revue *Paris en Folie* va toujours en croissant, donne ce soir et demain dimanche au Nouveau Théâtre des grands galas qui seront les rendez-vous du high-lif de la capitale.

Spectacle somptueux et accessible à tout le monde. C'est de l'éblouissement pour tous, de la féerie qui fascine et tire.

Demain dimanche et lundi à 21 1/2 h. ; Matinées extraordinaires de Noël. Retardataires retenez vos places, car les places se remplissent à vue d'œil.

### L'Opéra De Neri

L'excellent ensemble d'opéra nouvellement constitué par le ténor De Neri s'est fait hier, au Nouveau Théâtre, un très gros succès avec l'*Aïda* de Verdi. Le public nombreux a admiré sans réserve l'interprétation impeccable, le ballet, la mise en scène et surtout l'orchestre qui se compose de meilleurs solistes.

Demain dimanche, à 5 h 1/2 très précises, première de *Faust* avec les mêmes artistes et le ballet.

Location au Nouveau Théâtre.

## OLYMPIA

Vendredi, 23 décembre à 9 h. 1/2

DEBUTS ! DEBUTS !

Tousjours du nouveau

— FATIMA —

La plus célèbre télépathe moderne

— ANDRÉ ZIM —

Comique de l'Eldorado de Paris

— LA BELLE BLANCHE —

L'authentique danseuse Orientale et 20 autres attractions formant un

Programme Monstre

Samedi 24 décembre

Le plus gai Réveillon

ouverture de la

TAVERNE ROUGE

? ? ?

La première de ce soir

Printania Music-Hall

Samedi, 24 décembre 1921 à 9 h. 1/2 du soir, pour fêter le plus joyeux Noël, Noël il faut aller au PRINTANIA.

Retenez d'avance votre table, votre loge et votre Souper Réveillon.

ARBRE DE NOEL MONSTRE

Grande distribution de souvenirs

Tout le monde en aura

Samedi, dimanche et lundi ouvert en

la nuit.</



## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
23 décembre 1921  
fournis par la Maison de Banque

## PSALTY FRERES

37 Galata, Mehmed Ali pacha han 57  
Téléphone 2109

## COURS DES MONNAIES

|                    |       |
|--------------------|-------|
| Or                 | 742 — |
| Banque Ottomane    | 221 — |
| Bankes Sterling    | 725 — |
| Bankes Français    | 279 — |
| Bankes Italiennes  | 169 — |
| Drachmes           | 125 — |
| Dollars            | 172 — |
| Lei Roumains       | 27 —  |
| Marks              | 24 50 |
| Couronnes Autrich. | 1 —   |
| Liras              | 24 50 |

## COURS DES CHANGES

|           |        |
|-----------|--------|
| New-York  | 57 25  |
| Londres   | 730 —  |
| Paris     | 722 50 |
| Gênes     | 2 96   |
| Rome      | 12 75  |
| Athènes   | —      |
| Berlin    | 104 —  |
| Vienne    | —      |
| Sofia     | 81 —   |
| Bucarest  | 26 50  |
| Amsterdam | 1 57   |

## La Bourse de Paris

Paris, 22 T.H.R. — Le marché est dénué d'intérêt; le mouvement des affaires est presque nul; la tendance générale assez soutenue tend à se raffermir. En coulisse, on n'est pas mieux achalandé qu'au parquet.

## Le marché commercial

Renseignements fournis par M. Ant. Moscoupolos, Toutoun Yiomouk, Kevendjoglu han, No 1. — Téléph. : St. 1887.

**Sucres.** — Marché calme. Arrivages 116 wagons cubes par Hector et 14 cristallisés, et par Leopold 22 1/2 wagons cubes de Trieste. La demande continue toujours bonne et aux prix actuels la consommation augmente partout. A l'origine l'article est faible mais si le projet de la destruction de 1.200 000 tonnes de sucre brut à Cuba se met à exécution les prix reprendront tout d'un coup. Sur notre place prix en transit pour les cristallisés Java Lstg. 23, cristallisés belges Lstg. 23 1/2, cristallisés hollandais Lstg. 24 1/2. Cubes hollandais en transit Lstg. 28, cubes belges Lstg. 27 et cubes de Tchecoslovaquie Lstg. 26. De douanes cristallisés Java et américains Lstg. 29 les 100 kilos, cristallisés belges Lstg. 29 1/2, cristallisés hollandais Lstg. 30 les 100 kilos, cubes hollandais Lstg. 32 1/2 les 100 kilos, cubes belges Lstg. 32 et cubes de Tchecoslovaquie Lstg. 31 1/2 les 100 kilos.

**Cafés.** — Fermes à l'origine. Ici calmes. Soit : No 1 Rio en transit pts 58 l'ocque, Rio II pts 56, Rio IV pts 52 l'ocque. Dedouanés Santos I pts 85 l'ocque, Rio I pts 78, Rio II pts 76, Rio IV pts 72 l'ocque. Bateau attendu : Argentinier d'Anvers avec 2 000 sacs.

**Riz.** — Faibles à l'origine et ici. Riz américains Blue Rose Fancy Doll. 10.50 les 100 kilos et Constantinople, expédition prompt de New-York. Riz Saigon frs 80 les 100 kilos et Constantinople, expédition prompt de Marseille. Riz Siam Lstg 19 1/2 la tonne et Constantinople. Rangon Lstg 19 la tonne et Constantinople. Riz espagnols O. Benloek frs 144 les 100 kilos et Constantinople. Sur notre place Blue Rose pts 30 l'ocque, dedouanés Espagnol pts 28. Saigon 18 pts. Siam 21 pts. Riz Rangon manquant.

## REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE TURQUE

## Offensive de paix

Dans les bruits qui courent au sujet de sollicitations hellènes aux puissances en vue d'obtenir leur médiation, le *Tevhid-Efkâr* voit une offensive de paix.

Le journal turc s'exprime ainsi : Nous nous trouvons en présence d'une véritable offensive de paix de la Grèce. L'ennemi, impuissant à nous vaincre à l'aide de manœuvres de guerre veut maintenant nous tourner à l'aide de manœuvres de paix.

Où a-t-on vu le succès d'une politique qui ne s'appuierait pas sur la force des armes.

En effet, les événements qui ont suivi la guerre générale ont montré surabondamment que les peuples pour défendre leurs droits, ne disposent pas d'un autre moyen que la force.

Plus loin le *Tevhid* poursuit : La Grèce ne dispose pas de la force. Et si elle persiste à ne pas sortir de l'impasse où elle s'est fourrée, c'est qu'elle attend le succès de l'intervention d'autres facteurs. Elle fonde ses espérances sur des assistances extérieures.

Où, la Grèce est bien convaincue que, réduite à ses propres forces, elle est incapable de faire quoi que ce soit en Orient. C'est donc l'espérance d'un concours étranger qui soutient l'Hellade.

A notre avis, notre ennemi se berce d'un fol espoir, car les grandes puissances n'accorderont leur aide qu'aux nations qui en sont dignes.

Pour ce qui est de la Grèce, elle a, depuis longtemps, montré son incapacité à remplir la tâche qui lui avait été confiée, tâche consistant à anéantir les Turcs.

## DERNIÈRE HEURE

## Un accident de chemin de fer

Rome, 22 T.H.R. — Selon les renseignements recueillis par les journaux, cinq voyageurs auraient été tués et une trentaine blessés dans une collision qui se produisit hier au pont de Sandona, sur la Piave, entre l'Orient-Express et l'Express Rome-Trieste.

## Le cabinet allemand

Berlin, 22 T.H.R. — La *Deutsche Allgemeine Zeitung* signale le bruit qui court dans les milieux politiques berlinois que le portefeuille des affaires étrangères serait incesamment confié à Rathenau.

## L'arbitrage des Etats-Unis

La Bolivie adhère à la proposition du Pérou de soumettre à l'arbitrage des Etats-Unis la question de Tacna et les problèmes du Pacifique du Sud. (T.S.F.)

## La Conférence de Cannes

Le colonel Harvey, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, a été invité à assister à la conférence de Cannes en vue de la reconstitution économique de l'Europe. (T.S.F.)

## Le conseil de la S.D.N.

Genève, 22 T. H. R. — La seizième session du conseil de la Société des nations s'ouvrira à Genève le 10 janvier, sous la présidence de M. Paul Hynans. Le conseil sera appelé à nommer le haut commissaire de Dantzig, ainsi que quatre membres et le président de la commission du gouvernement de la Sarre, les pouvoirs de cette commission arrivant à expiration.

Parmi les questions politiques qui seront examinées par le conseil figurent la protestation du gouvernement lithuanien contre les élections organisées par la Pologne dans le territoire de Wilna.

Le conseil sera saisi du rapport du secrétaire général sur les diverses affaires en cours et principalement sur l'état des négociations entre l'Allemagne et la Pologne, au sujet de l'organisation économique de la Haute-Silésie.

Enfin, le conseil aura à nommer des commissions pour l'étude des questions de coopération intellectuelle et des questions relatives à la lutte contre la traite des femmes et des enfants.

## Ce qu'il faut faire

Ali Kemal bey exprime de nouveaux regrets dans le *Peyam Sahab* à propos de la politique suivie par les dirigeants d'Angora.

Il s'exprime ainsi : Si le gouvernement d'Angora, au lieu de perdre son temps à des futilités, à des discussions aussi oiseuses et inopportunes que celles qui se poursuivent au sujet de la loi constitutionnelle, avait laissé à des mains plus expertes le soin de diriger les destinées de ce pays, depuis longtemps déjà nous aurions obtenu la paix et le salut, et, d'une façon ou d'une autre, le moyen aurait été trouvé d'expulser les Hellènes d'Anatolie.

Bref, toutes les mises en action dont Angoranos donne le spectacle sont choses inutiles. D'ailleurs, ceux qui, mécontents de Constantinople, s'étaient rendus en Anatolie, rentrent, un à un, dans la capitale.

La situation, en Asie Mineure, n'est nullement telle qu'on la décrit. Par conséquent, si nous voulons préserver de la ruine cet empire qui ne saurait être sauvé que par le concours de nous tous, nous devons nous grouper autour du sultanat et du Califat.

Nous aimons à espérer qu'il se trouvera enfin, aussi en Anatolie, de nombreuses gens de bonne volonté disposés à reconnaître que le seul moyen de salut consiste à entrer dans cette voie.

## PRESSE ARMENIENNE

## La nécessité d'une nouvelle conférence

Le *Yerguir* relève, à l'occasion de l'arrivée à Londres de Krassine pour négocier au sujet des anciennes dettes de la Russie, la décision prise par celle-ci de faire des concessions déterminées au monde capitaliste afin de se consacrer au travail pacifique.

Quelle sera l'attitude de la diplomatie européenne vis-à-vis de ces nouvelles dispositions russes. La Russie étant dans la nécessité de songer à sa restauration économique et étant dotée de richesses naturelles, il est compréhensible que tous ceux qui disposent de capitaux tournent leurs regards vers elle pour y chercher des débouchés.

La question des dettes russes est une question économique et politique en même temps.

## Le Japon et la Chine

Le Japon va s'opposer formellement à la validité des 14 clauses du traité de 1915 si la question est posée par la Chine demain à la séance de la Conférence. (T.S.F.)

## Aux Philippines

Le président Harding a remis au Sénat la nomination de M. Gilmore, ex-professeur de l'Université de Viscousin, comme vice-gouverneur des Philippines. (T.S.F.)

## A WASHINGTON

Le différend qui a surgi entre le président et les membres de la délégation américaine de désarmement sur la question d'étendre à l'une des principales îles du Japon l'application de l'accord du Pacifique et la rupture des négociations sur la question du Shantung ont relégué aujourd'hui le programme de désarmement naval au second plan. Le différend entre la délégation chinoise et japonaise à propos de Shantung a été référé au gouvernement de Tokio. Le président de la conférence après avoir conféré avec MM. Lodge et Underwood a publié une déclaration officielle disant qu'il n'a aucune objection à ce que les délégués envisagent le pacte comme s'appliquant également aux principales îles du Japon. (T.S.F.)

## NOUVELLES D'ATHÈNES

M. de Billy, ministre de France, partira vendredi, se rendant à Paris.

Le patriarche d'Alexandrie a télégraphié au gouvernement qu'il ne reconnaît pas Mgr Mélotios comme patriarche oecuménique.

Le journal turc *Teemin* paraissant à Andrinople annonce qu'une délégation de musulmans de Thrace a remis au gouverneur général une protestation contre les bruits d'après lesquels les musulmans de Thrace seraient contraints d'émigrer. La délégation déclare au contraire que tous rendent hommage à l'administration hellénique.

## — La vie drôle — et la vie triste

## La crise du logement !

Le portefaix Osman et sa femme Melek et un couple israélite, le nommé Jacques et son épouse, habitaient à Sirkidji, dans la même maison.

Depuis déjà quelque temps, les deux hommes s'en voulaient, à propos d'une question de loyer.

L'autre jour, Osman étant sorti, M. et Mme Jacques en profitèrent pour rosser son épouse qu'ils jetèrent en bas de l'escalier.

Melek hanem reçut de sérieuses contusions. A son retour, Osman ayant appris ce qui s'était passé, se promit de se venger. Mais il jugea bon d'aller tout d'abord prendre une dizaine de verres de raki dans une taverne située non loin de là, après quoi il rentra, armé d'un gourdin.

Le portefaix monta tout droit à l'étage occupé par le couple Jacques qui se trouvait dans la chambre à coucher.

La porte était fermée. Osman l'enfonça d'un violent coup d'épaule et faisant irruption dans la pièce comme une trombe, il administra à M. Jacques et à sa moitié une tripotée dont ils se souviendront, mais qui, d'autre part, a conduit le portefaix au poste de police et de là au parquet de Stamboul.

## Cambriolage

Avant-hier soir, des voleurs se sont introduits chez Ahmed bey, fonctionnaire retraité du ministère de la guerre, demeurant à Canlidja, rue Hissar-Djadessi, et ont emporté une assez grande quantité de meubles et autres objets.

Les soupçons de la police s'étant portés sur un récidiviste, le nommé Suleyman, habitant à Tchiboukli, ce dernier a été arrêté.

Des voleurs ont dévalisé, l'autre, soir la baraque du nommé Nouman, originaire de Trébizonde, habitant à Sudludje, Anadolu-Kavak.

Le lit, les couvertures, le linge, etc., de Nouman ont été emportés. Nouman soupçonne un certain Rifat effendi d'être l'auteur de ce vol.

L'enquête continue.

**Accouchement sans sage-femme**  
Le nommé Ismail, chef des touloumbadjis de Karagumruk, se présentait l'autre jour chez la dame Zahra et sa mère et leur demandait de l'argent.

Les deux femmes lui répondirent qu'elles n'en avaient pas.

Furieux, Ismail se livra à des voies de fait sur Zahra, enceinte de neuf mois. Celle-ci, prise des douleurs de l'enfantement, accoucha d'un garçon.

Aux cris poussés par les deux femmes, des agents accourus sur les lieux, arrêtèrent l'agresseur.

## Le pick-pocket

Yahya effendi, sujet persan, propriétaire du magasin Chafak, s'était rendu l'autre jour à la banque pour encaisser de l'argent.

Tandis qu'il comptait ses billets un pick-pocket, qui le guettait, lui subtilisa 150 livres.

Lorsque Yahya effendi s'aperçut du vol, le filou avait déjà disparu.

## Méfiez-vous des chauffeurs

L'autre jour, deux hanems, Médiha et Mekboulé, montaient dans l'auto du chauffeur Osman, pour se rendre à Béchiktache.

Le chauffeur, qui au lieu de suivre la rue du tram, avait son idée de derrière la tête, prit un chemin détourné et solitaire. Là, arrêtant la voiture, il se jeta sur Médiha et malgré les cris et les appels de la jeune femme, il assouvît sa passion bestiale.

La police informe.

## Un entretien suspect

Un certain Ismail, demeurant à l'hôtel d'Ismidt, à Galata, y amenait l'autre jour un jeune garçon nommé Mouhieddine avec lequel il restait enfermé dans sa chambre pendant plusieurs heures.

Après ce tête-à-tête plus que suspect les deux hommes sortirent. Mais Ismail s'étant aperçu qu'il lui manquait une somme de 80 livres, accusa Mouhieddine de la lui avoir volée.

Celui-ci a été arrêté. Le commissaire de police cependant a voulu savoir d'Ismail pourquoi il avait conduit Mouhieddine dans sa chambre et ce qu'il avait fait avec lui pendant quatre heures qu'ils y étaient restés.

## Le mal du pays

Jeudi soir, le No 65 du Chirket, allant du pont à Seutari, était arrivé devant la tour de Léandros, lorsque, soudain, un individu se jeta à la mer.

Le capitaine stoppa aussitôt et fit descendre des embarcations. L'homme, un certain Mehmed, put être repêché, non sans difficulté.

Interrogé sur les motifs de son acte de désespoir, il répondit qu'il souffrait du mal du pays. Ne pouvant, dans l'état trouble où se trouvent ces régions, rentrer à Boukhara, il avait voulu en finir avec l'existence.

## Vins,

## Champagnes,

## Liqueurs,

## Cognacs,

## Whiskys, etc.

## Toutes les bonnes

## marques

## PRIX MODÉRÉS

Livraison à domicile aux Magasins de la

## COOPÉRATIVE

## ANGLAISE

## Galata. — Pera

## Kadiköy

## Théâtre de l'Armée Anglaise au Harbié

26, 27 et le 28 Décembre 1921 et le 2 et 3 Janvier à 9 h. p. m.

Matinée, le 2 janvier à 2 h. 30 p. m.

## TOURTE DE NOËL en trois parties

1<sup>o</sup> Tourte de Noël  
2<sup>o</sup> Mrs Jarley's Waxworks  
3<sup>o</sup> Au Cinéma

## Guichet au théâtre

(Téléph. : Army 71, Civil Péra 129)

Ouvert tous les jours de 11 h. à 1 h. 30 et de 3 h. à 5 h.

## Prix des places

Ltqs. 1.50, Pts. 75, Pts. 20

On peut retenir ses places et se procurer des programmes chez MM. Bsker et Co Ltd, D.A.P.M. Haidarpacha, D.A.P. Base H.Q.'s, et à l'Hôtel Krockor.

Le produit de la représentation du 27 Décembre est au profit des réfugiés russes.

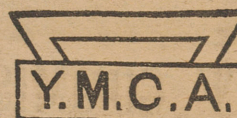
## L'AMOUR

## au

## HAREM

## Avis

« Les Bureaux de la Banque Hollandaise pour la Méditerranée seront fermés le lundi 26 décembre 1921. »



40 Rue Cabristan  
Tél. Péra 3300

## "BOWEN SCHOOL" pour garçons

De nouvelles classes ont été créées pour un petit nombre de garçons qui désirent entrer à l'école à cette époque. Les classes commencent le 3 janvier 1922. S'adresser pour de plus amples informations.



A l'occasion de Noël et du Nouvel An  
Le meilleur cadeau à offrir est un KODAK

KODAK (Egypt) Sté Ame  
En face le Tunnel — PERA

## Jouets et étrennes

## Jeux instructifs et amusants

## POUR

## Grands et Petits

## Pas de bagatelles

## Aperçu de quelques-uns :

## Jeu de dames

## Echecs

## Solitaires,

## Dominos,

## Ringo,

## Cartes à jeu

## Jeu de cartes famille heureuse

## Ludo,

## Royal Ludo,

## Loto,

## Ping-Pong

## Echelle musicale

## Foot-Ball de Table

## Echelle serpent

## Jeu de lettres

## Billard de Table

## CHEZ :

## BAKER Ltd

370, Grand Rue de Péra, 370

## Programme du 23 au 30 décembre

## CINÉ MAGIC

## MAGIC-CONCERT

(Orch. Kourof)

SEMAINE : Beethoven

Actualités Gaumont

## LA BONNE JEUNE FILLE

avec Vera Vergant

LES PLUS BEAUX FILMS — LA PLUS BELLE MUSIQUE

## Base Navale de Moudania

## Avis

La Base de Moudania remet en adjudication l'entreprise du chargement et déchargement du matériel de guerre à Moudania et à Gümlek aux conditions du cahier des charges.

L'adjudication aura lieu le 19 déc. (v.s.) 1er Janvier (n.s.), dimanche, de 10 h. du matin à Moudania dans les bureaux de la base (direction des transports) et à Smyrne dans les bureaux de la base de cette ville.

Le cautionnement provisoire a été fixé à drachmes 6000 (six mille).

Les clauses et conditions sont déposées aux bureaux (Direction des transports) de la base. A Constantinople bureaux de la mission militaire hellénique et à Smyrne bureaux de la base de Smyrne, où les intéressés peuvent en prendre connaissance.

Moudania, le 14 déc. 1921

Base de Moudania

P. Samartzis

## Base de Moudania

## AVIS

La base de Moudania annonce qu'elle met en nouvelle adjudication le 16/29 décembre jeudi, de 10-12 a. m. l'entreprise de fourniture de la viande, à Brousse et à Moudania, destinée aux troupes.

L'adjudication aura lieu à Moudania au bureau de la direction de l'intendance où l'on peut prendre connaissance du cahier des charges.

Cautionnement provisoire : 5000 drachmes pour avoir le droit de participer à l'adjudication.

Cautionnement définitif 20000 drachmes.

Moudania, 7/20 décembre 1921.

Base de Moudania

SAMARTZIS

## AVIS

La Banque Nationale de Turquie a l'honneur d'informer son honorable clientèle que ses bureaux à Galata, Stamboul et Péra seront fermés lundi 26 décembre et 2 janvier 1922.

## MOUVEMENT DU PORT

## LLOYD TRIESTINO

Le bateau *PRAGA* partira samedi 24 décembre pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari, Venise et Trieste.

Le bateau *CELIO* partira samedi 24 décembre à 3 h. p. m. (Ligne rapide de luxe) pour Constanza, en coincidence avec le train pour Bucarest.

Le bateau *REMO* partira samedi 24 décembre à 8 h. p. m. (ligne de luxe), (voie canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *QUIRINALE* partira mardi 27 déc. à 9 h. a. m. pour Dardanelles, Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau *GRAZ* partira samedi 31 décembre à 4 h. p. m. (Ligne rapide de luxe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *BUCOVINA* partira mardi 3 janvier à 9 h. a. m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Moraine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïfa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau *DALMATIA* partira jeudi 5 janvier, à 4 h. p. m. pour Varna et Bourgas.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du LLOYD TRIESTINO Galata, Mou





**Odol**

Avec l'Odol, on exerce un soin absolument sûr des dents. Si l'on veut faire encore quelque chose d'extraordinaire pour le nettoyage mécanique des dents, il faut employer la pâte dentifrice Odol. Elle rend les dents blanches et brillantes sans abîmer l'ivoire et exerce une douce action désinfectante.

**DAIRYMEN'S**  
„Le lait parfait“



**DAIRYMEN'S**  
SWEETENED CONDENSED MILK

EN VENTE :  
Harty's Stores,  
Coopérative Anglaise,  
Coopérative Italienne,  
Démétracopoulos Frères  
et dans toutes les bonnes épiceries.

**HERNIE**

Le bandage de J. ROUSSEL breveté, sans ressort avec pelote élastique, permet de faire les plus grands efforts physiques, sans avoir les inconvénients des bandages de vieux système.

Vente exclusive à son magasin  
d'ARTICLES D'HYGIÈNE  
Péra, Place du Tunnel,  
CROUSSET

Demandez sa brochure illustrée

**Le Dr N. PETALAS** (rentre)  
PÉRA, Rue des Postes, No 3  
Traite les

**MALADIES NERVEUSES**  
de la tête (douleur, insomnie, vertige, délires, paralysies) ; des poudrons (oppression, toux) du cœur (palpitations) de l'estomac, des intestins des parties génitales chez l'homme et chez la femme (impuissance, stérilité) etc.

Les pauvres gratuits les vendredis.

**Le douzico idéal**  
fait d'apric pur et d'extraits de raisin  
Mastic de fabrication de Chio  
Vins purs indigènes  
Vins et Liqueurs  
provenant des régions vinicoles  
les plus célèbres,  
A la fabrique de boissons spiritueuses.  
**ANT. TZALLAS**  
Péra, Calliondji Koulouk, 48-68.

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (No. 47)

**PRINCESSE LOUISE DE BELGIQUE**

**Autour des trônes  
que j'ai vus tomber**

« Die That ist liberal  
entscheidend. »  
GETHE.

(Suite)

**XV**

**Le drame de ma captivité  
et mon existence de prisonnière**

**LE DÉBUT DU SUPPLICE**

Je vis entrer l'agent-avocat du Prince, suivi d'hommes vêtus et gantés de noir, policiers en tenue de gala. Le médecin légiste et l'infirmière de Dœbling les escortaient, à distance. Le train spécial trépidait en gare. Quelques heures plus tard, sans avoir

## HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 254.— Adjudication du mercredi, 28 décembre 1921, sous pli fermé, à 11 heures du matin

Au dépôt situé au-dessous de la mosquée d'Azap-Capou : 1900 kilos de fer (jet).

Au dépôt de San-Stéfano: 400 pioches pour bourrage à manche, 350 pioches pour terre à manche, 2.000 pioches pour terre à manche, 700 pelles pour terre à manche, 100 pelles à manche pour fortifications, 300 pelles à manche ayant l'extrémité coupée, 10 pelles à manche pour chauffeurs, 70 pelles à manche, à petite extrémité. Les spécimens se trouvent à la commission.

Au dépôt des choses non confectionnées de l'Amirauté : 15 000 kilos de câbles goudronnés, épais et servant aussi pour la confection d'étoupes.

Au dépôt de diverses marchandises d'Zeitin-Bournou : 300 kilos de céruce.

Au dépôt de cartouches de Zeitin-Bournou : 60 kilos de céruce espagnole.

Au dépôt central de Zeitin-Bournou : 4000 kilos de céruce Bergman.

A la fabrique de fez: 5000 kilos de soie de laiton.

Au garage du ministère de la guerre: 1 automobile.

Au dépôt de Suleymanli: 2 ateliers pour menuisiers, usagés et certaines parties sont incomplètes.

Au dépôt de Saradjkhané : 1.500 kilos de tiges de fer rouillé.

Au dépôt d'habillements de Sultan-Ahmed : 2.300 kilos de tabac (72 balles).

A la fabrique Tapa de Kara-Aghatch: 1 vieille barque peinte en blanc, 1 vieille barque colorée en bleu.

### GRANDE Vente aux Enchères Publiques

Vente occasionnelle pour cause de départ

Dimanche 25 Décembre 1921, à 10 heures du matin, et de 2 h. p. m. à 5 h. s'il y a lieu, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de tout le mobilier et objets provenant d'une famille importante transportés de la rue Sira Selvi dans la Salle de Vente sise à Péra, Rue de Brousse No 20.

Le mobilier se compose comme suit:  
Meubles de salon, de salle à manger, de chambre à coucher, rideaux en soie et tulle, consoles et glaces, cadres, suspensions, tapis persans et turcs, vases en faïence et en cristal, tables, bibelots, étageres, lits en fer et matelas, garde-robes, armoire à glace, buffet, table, chaises, argenterie, verrerie, vaisselles, service de table, commodes, etc.

Suberbe Piano de la renommée marque «Gaveau» Paris, cadres en fer, cordes croisées, en très bon état.

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 o/o en sus comme droit de crie.

Georges Athanassiadis  
Commissaire-priseur-expert  
Péra, Rue de Brousse, No 20

### Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital: Fl. 25,100,000 dont entièrement versé: Fl. 5.100.000

Siège Social: Amsterdam.

Succursales: Barcelone-Constantinople-Gènes.

Fondation de: Rotterdamsche Bankvereeniging (Capital et Réserves: Fl. 110,000,000).

Hollandsche Bank voor Zuid-Amerika (Capital et Réserves: Fl. 30,000,000).

La Succursale de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

Tél. PÉRA 2121/2

Toutes opérations de banque

CAISSE D'ÉPARGNE

Gérant Djemil Sioufi, avocat

### Grande Vente Extraordinaire aux Enchères Publiques

Dimanche 25 Décembre 1921, à 10 heures et demi du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques au plus offrant et dernier enchérisseur de tout le riche mobilier etc. etc. ayant appartenu à une ancienne famille et se trouvant dans son propre immeuble, Grande rue de Péra, No 350, Appis Zeki Pacha 3me étage.

Ces meubles consistent en :

Argenterie ancienne et moderne, antiquités orientales rares et précieuses, objets d'art, un très grand nombre de bibelots de choix, livres anciens manuscrits orientaux sur parchemin, meubles anciens, meubles Boule, meubles en marqueterie française, orfèvreries diverses, kaouklouks anciens, montres et pendules antiques, vases anciens et modernes, plats décoratifs, objets en cristal Baccarat, statues en bronze et en marbre, lustres divers etc., etc.

Un magnifique tableau du célèbre peintre Alivassowsky, superbes tapis Boukhara, Chirvan, etc.

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 o/o en sus comme droit de crie.

Commissaires-Priseurs

Babikian Frères et Migherditch

Grand Rue de Péra No 59.

Téléphone Péra 3249

Succursales

Péra Rue Taksim 2,

Grand Rue de Péra No 42

**SUCRES & CAFÉS**

Si vous avez des affaires en

sucres et cafés adressez-vous

à M. Antoine Moscopoulos

Kévendjoglou Han No 1.

Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste

en sucres et cafés

Une longue expérience de

trente ans garantit l'exécution

ponctuelle de vos ordres.

## RASOIR DE SURETÉ "RADIUM"

Type Gillette, de précision, triple argenté, avec 10 lames de réserve, dans une élégante boîte nickelée, doublée en velours et atlas, est vendu au prix de 175 Piastres

**Etablissement Lampe Radium à Galata**  
(Entre la B. I. O. et Chichané Caracol)

**ATTENTION!!!**  
**GRAND CHOIX:**  
Ancienne Argenterie et antiquités  
Services à thé  
Services pour dessert  
Services pour poisson  
Argenterie séparée pour cadeau  
Fourrures —o— Tapis

**MAGASIN RUSSE**  
d'objets en commission et antiquités  
PÉRA, ASHALI-MEDJID No 15  
Vis-à-vis Passage Oriental

PÉRA, ASHALI-MEDJID No 15

**Liquidation à cause des fêtes**  
25 Ltqs. Costumes sur mesure. Paletots sur mesure 15 Ltqs.

**AU RAFFINÉ**  
Deurt Yol Azi en face de Khédivial Palace Hotel, Grand Rue de Péra

**CADEAUX**  
pour NOEL et NOUVEL AN  
grand choix, introuvables ailleurs  
or, argenterie, bijoux, fourrures, manteaux, étoles, gorgettes, objets d'art, d'antiquités et d'OCCASIONS, etc.

**« SOCIÉTÉ DE COMMERCE RUSSE »**  
Grand Rue de Péra 58 60 au coin de la Rue Misk. Tél. 2997

**E. C. PAUER & C<sup>IE</sup>**  
Siège Central: GÈNES  
Succursales: Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samouni.  
DIRECTION GÉNÉRALE POUR L'ORIENT  
Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone: Stamboul 1175.  
Représentants exclusifs des:  
**J. ARON & Co INC. (New-York)**  
Exportation de TOUS les produits américains  
Unione Stearinerie Lanza GÈNES. Les plus grandes fabriques de bougies et savons  
J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucres, riz et tous les produits français.  
Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves alimentaires.  
Fabrique Galetine de TURIN. Les fameux chocolats «Stel-one» biscuits et cacao, etc., etc.  
Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St.1175

**ANTHRACITE ANGLAIS**  
Pur et de meilleure qualité, en noisettes, faites à la machine, spécialement pour  
**SALAMANDRES et CALORIFÈRES**  
Ainsi que pour usage domestique, en VENTE Chez:  
**PETER REGIER — Dépôt de Cabutache Tél. Péra 2368**  
Prix défilant toute concurrence

**CONFISERIE**  
**Hadji Bekir Zade**  
**Ali Moudiddin**  
Rahate Locoume HADJI BEKIR  
Dragées HADJI BEKIR  
Confiture HADJI BEKIR  
Courabé HADJI BEKIR

**Maison Centrale**  
Baghtché-Kapou, Stamboul  
Péra, Grand rue  
Péra, Tépé-Baoni  
Kadiköy  
Caire, Pl. de l'Opéra  
Alexandrie, rue  
Remleh

**Succursales**

### Ligne des Iles des Princes

**Départ de Prinkipo**

6 30 Prinkipo, et les Iles.

7 30 Prinkipo, (de Pendik 6 h. 45), et les Iles

7 45 Prinkipo, (de Halki à 7 h. 30), Maltépé, Djadi-Bostan.

9 30 Prinkipo et les Iles

3 45 Prinkipo, (de Pendik à 3 h.), les Iles et Cadiköy.

**Départ du pont**

9 Cadiköy, les Iles, Cartal et Pendik.

4 Pour les Iles.

5 Djadi-Bostan, Maltépé, Prinkipo, Halki

5 15 Pour les Iles, Cartal et Pendik.

6 Pour les Iles

**Service des dimanches**

**Départ des Iles**

6 45 Prinkipo, et les Iles.

7 45 Prinkipo (de Pendik à 7 h.) et les Iles.

8 Prinkipo (de Halki à 7 h. 45), Maltépé, Djadi-Bostan.

2 45 Prinkipo (de Pendik à 3 h.), les Iles et Cadiköy.

3 30 Prinkipo et les Iles.

4 30 Prinkipo, les Iles et Cadiköy.

**Départ du pont**

9 Cadiköy et les Iles.

11 Cadiköy, les Iles, Cartal, Pendik.

1 30 Pour les Iles.

5 Pour les Iles, Cartal, Pendik.

6 15 Djadi-Bostan, Maltépé, Prinkipo, Halki.

6 30 Pour les Iles.